

FINLEY

L'EXPÉRIENCE DES
SAVEURS NATURELLES



✓ FAIBLE EN
CALORIES

✓ AUX SAVEURS
NATURELLES

-1€ sur un 6-pack FINLEY



Bon pour -1€ réduction sur un 6-pack FINLEY aux choix. Valable sur tous les goûts jusqu'au 16/04/2017.

Uniquement valable en Belgique et au GDL. 1 bon par famille. Directement déductible à la caisse. Avis à MM. les Détaillants: ce bon n'est valable qu'à l'achat des produits mentionnés. Coca-Cola European Partners s'ill se réserve le droit de refuser le remboursement en l'absence de preuves d'achat suffisantes. Bons à renvoyer avant le 16/07/2017 à p/a HighCo DATA, Benelux sa, Kruisstraat 1-1730 Asse pour le contrôle et le paiement. Non cumulable. Pas reproductibles. © 2017 The Coca-Cola Company. E.R.: Coca-Cola European Partners Belgium sprl • Etienne Gossart • 1424 Chaussée de Mons • 1070 Bruxelles. N° d'entreprise: 042507420

A Bruxelles, la tuberculose frappe la pauvreté

SANTÉ Un malade sur deux dans la précarité



Le dispensaire Fares (Fonds des affections respiratoires) de l'Hôpital Saint-Pierre prend en charge des sans-papiers tuberculeux comme Mohamed. © BRUNO D'ALIMONTE/LE SOIR.

► Chaque année, un millier de nouveaux cas de tuberculose sont diagnostiqués en Belgique.
► Dans la capitale, un réseau d'accueil pour les patients SDF.

Maladie ancestrale, la tuberculose cohabite avec l'homme depuis plus de 70.000 ans. En cette Journée mondiale de lutte contre cette maladie, rappelons que chaque seconde, dans le monde, une personne est infectée par le bacille de Koch. Certes, en Belgique, son incidence est faible. Mais elle n'est pas nulle. Pas moins de 1.000 diagnostics de tuberculose sont posés chaque année. Particulièrement dans les villes. Bruxelles en tête, avec un tiers des cas.

Les lieux de vie avec peu de lumière, peu d'aération, où règnent surpeuplement, promiscuité et manque d'hygiène sont favorables au développement et à la transmission de la complexe mycobactérie pathogène. La tuberculose, c'est une maladie de la pauvreté. 40 % des malades bruxellois vivent dans la précarité.

Mohammed (prénom d'emprunt) est sans-papiers. Arrivé de Mauritanie en 2012, on lui a diagnostiqué une tuberculose en juin 2014. Une forme non contagieuse de la maladie car le bacille de Koch ne s'est pas logé dans ses poumons, mais au cœur de sa colonne vertébrale. Si aucune toux n'a jamais ébranlé sa cage thoracique, la douleur s'est par contre d'abord emparée de son dos, ses bras et ses mains, « à ne plus savoir travailler », pour ensuite ronger ses jambes.

Après deux mois d'hospitalisation à l'hôpital Saint-Pierre, le voilà avec un lourd traitement antibiotique à poursuivre en ambulatoire. Mais nulle part où aller. En effet, entre-temps, le bâti-

ment qu'il occupait précédemment avec d'autres sans-papiers à Molenbeek a été scellé. Pour qu'il puisse poursuivre son traitement contre la tuberculose jusqu'à son terme, il est hébergé, comme une vingtaine d'autres malades SDF, depuis août 2016 dans l'une des maisons d'accueil du programme Belta de l'Action Damien.

« Cela coûte cher, environ 20 euros par jour par patient, mais les gens qui vivent dans la rue ont aussi le droit de guérir », explique Stéphane Steyt, chargé de communication à Action Damien, ONG belge qui, depuis deux ans, consacre annuellement 60.000 euros de fonds propres pour prendre en charge l'hébergement de malades sans abri pendant leur traitement. De quoi éviter l'arrêt prématuré de la prise d'antibiotiques, et ainsi limiter au maximum le risque d'émergence de formes multi-résistantes de la tuberculose, bien plus difficiles encore à combattre.

Ce programme devrait s'élargir à d'autres villes où la maladie est présente : Liège (22,5 nouveaux cas de tuberculose ont été diagnostiqués en 2015 sur 100.000 personnes), Charleroi (14,8) et Anvers (19,1). « Les besoins sont là, mais tout est question de budget », poursuit Stéphane Steyt.

Actuellement, un tiers de la

population mondiale est infectée par le bacille de Koch. Soit plus de deux milliards de personnes. La plupart du temps, la cohabitation dans le corps humain se fait sans encombre. On parle d'infection latente, non contagieuse. Mais dans 5 % des cas, la maladie se déclare immédiatement après la contamination, résultant de l'inhalation de gouttelettes de salive émises par une personne contagieuse. Et pour plus de 100 millions de personnes (soit 5 % des cas), la tuberculose éclatera bien des années plus tard, profitant d'une immunité qui s'écroule. Une grossesse, la vieillesse, une dépression, sont ainsi des moments critiques, mais aussi les périodes de stress intense.

Un tiers de la population mondiale est infectée par le bacille de Koch

C'est certainement le stress qui a déclenché la tuberculose chez Mohammed. « Sa vie est difficile, sans aucune sécurité ; il s'inquiète beaucoup pour ses papiers et mange souvent mal et rarement à sa faim », explique Pascaline Hermant, infirmière de terrain et responsable du dispensaire Fares (Fonds des affections respiratoires) de l'Hôpital Saint-Pierre. ■

LÆTITIA THEUNIS

MALADIE ÉPIDÉMIQUE

La tuberculose moderne, davantage virulente

La tuberculose est l'une des maladies infectieuses humaines les plus dévastatrices avec le sida et le paludisme. Une personne en meurt toutes les 17 secondes. En 2015, elle a ainsi fauché 1,8 million personnes. Le bacille de Koch cohabite avec l'humain depuis 70.000 ans et est donc un modèle d'adaptation. Sporadique jusque dans les années 1700, la tuberculose devient épidémique avec la révolution industrielle et le peuplement des villes. Après avoir chuté, son incidence réaugmente depuis les années 1980. Epidémie de sida, mouvements de population, dégradation des conditions d'hygiène et antibio-résistance n'y sont pas étrangers. Aussi, des études in vivo révèlent que les souches modernes du complexe bactérien *Mycobacterium tuberculosis* ont évolué vers un potentiel de transmission et de virulence accru.

L. TH.